

Gdansk

L'épiscopat des pays de l'union européenne vient de réunir à Gdansk (8-11 octobre) une rencontre sur les problèmes sociaux... Laïcs - dont une Partie importante de jeunes - spécialistes-membres de l'exécutif européen, parlementaires, prêtres et évêques ont travaillé sur la solidarité.

A vrai dire, le premier acteur de cette rencontre fut la ville même de Gdansk : ville du premier bombardement de la guerre de 39-45 (il y a 70 ans), ville de la répression soviétique (il y a 40 ans), ville de Solidarnosc (il y a 30 ans)...

De la Westerplatte (la première résistance polonaise aux nazis), aux chantiers navals, le mot SOLIDARNOSC – solidarité - y est devenu un bien commun du patrimoine européen.

Et le mot invite à la conversion ! En particulier, au courage de vivre cette conversion au cœur des drames publics et privés.

Le drame est évidemment aujourd'hui en bordure de l'union européenne - et nous avons été sollicités par les fils des migrants Moldaves - et surtout à l'extérieur de l'Europe. La communauté internationale a été capable de mobiliser l'équivalent de 10 % du produit intérieur brut pour stopper la catastrophe financière en quelques mois, alors que, depuis la création de l'aide internationale pour les pays en voie de développement, il n'en a pas mobilisé que la moitié.

Mais si à l'intérieur de la communauté la crise n'a pas été dramatique, elle a pu être sévère, voire très sévère : elle rappelle que, pour qu'existe un marché libre, il est nécessaire d'avoir une régulation qui repose sur des valeurs communes. Et le défi actuel est de faire en sorte que la solidarité soit au cœur de ces valeurs communes. Il est facile de le dire. C'est au chrétien de le vivre et de proposer des législations qui intègrent dans la réalité cet appel à la fraternité vécue.

Gdansk rappelle que le prix à payer peut être élevé.

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonnes
Le 23 octobre 2009